

LA BELLE HISTOIRE

De la soutane à la tenue de course

Don Louis Boiron concilie sa vie religieuse avec la pratique du sport. Le prêtre soissonnais court aussi bien pour son loisir qu'en compétition quand cela lui est possible. Et avec succès !

LOÏC BÉCART

Quand il ne porte pas la soutane, Don Louis Boiron porte volontiers une tenue de course à pied. Le prêtre soissonnais s'entraîne trois à quatre fois par semaine et parcourt environ 40 kilomètres hebdomadaires. « Je suis chrétien depuis tout petit, le sport est arrivé plus tardivement et c'est vraiment une passion, explique le religieux de 29 ans. Les deux sont souvent mis au même plan dans la considération qu'on y porte dans la société civile, alors que ce n'est pas la même chose pour moi. »

Celui qui est arrivé dans l'Aisne il y a trois ans parvient néanmoins à bien concilier les deux et à obtenir de bons résultats, à l'image de sa 9^e place aux Foulées de la Salamandre en novembre 2023, avec un temps de 37'05 sur 10 km, ou encore sa victoire sur le 15 km du trail Enguerand de Coucy-le-Château, en avril. Ce jour-là, il avait d'ailleurs célébré la messe le matin même à la cathédrale de Soissons et avait triomphé l'après-midi. Il sera de nouveau au départ du trail d'Haramont, le 1^{er} juin. Mais sa présence dans les pelotons

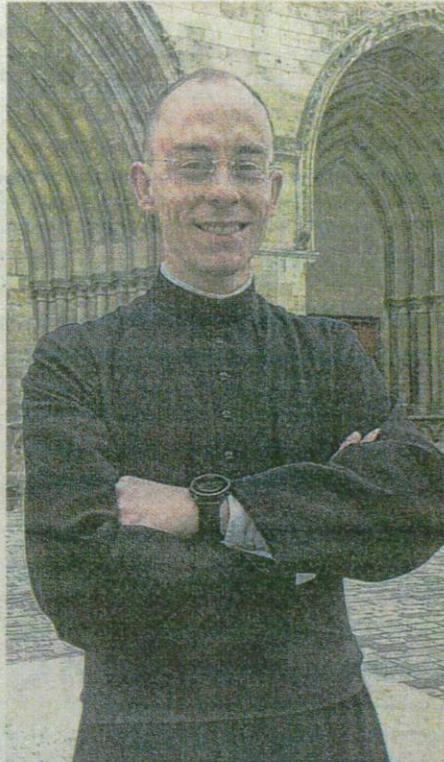
« Je trouve dans le sport des ressorts qui vont me servir dans la vie religieuse »

Don Louis Boiron,
prêtre soissonnais

est rare. « Je ne fais pas beaucoup de compétitions car beaucoup ont lieu le dimanche et ce n'est pas négociable pour moi : c'est le jour consacré à Dieu, et pas au sport, explique-t-il. Ma vie religieuse passe avant le sport le dimanche. »

EN SOUTANE SUR LE PODIUM

Néanmoins, les deux ne sont pas en opposition selon lui : « Pour beaucoup de personnes, la religion et le sport sont en concurrence, alors qu'ils se répondent et s'appellent l'un l'autre. Je trouve dans le sport des ressorts qui vont me servir dans la vie religieuse : le goût de l'effort, le dépassement de soi, la pratique commune, la fraternité... Quand je pratique le sport, notamment en compétition, et ça me distingue des autres concurrents, il y a quelque chose de très spirituel à se dire



Don Louis Boiron pratique la compétition quand celle-ci n'a pas lieu le dimanche. Montage L'Union

qu'il y a un moment de communion avec la nature, et donc avec Dieu. » Celui qui apprécie plus les trails attire les curiosités au milieu des autres compétiteurs. À Coucy, il est par exemple monté sur le podium avec sa soutane. « C'est une manière d'exprimer que je suis prêtre même quand je fais du sport, c'est toute ma vie, résume-t-il. Les gens sont surpris de voir un prêtre sportif, car on a l'impression que ce sont deux domaines qui ne peuvent pas se rencontrer. Ce qui peut se comprendre quand on voit l'ampleur que le sport prend dans la

vie de nos contemporains : équipements, pratique alimentaire, style de vie... Mais on retrouve des données communes avec la religion : jeûner, consacrer du temps, de l'espace mental pour cela, avoir des rituels quotidiens. »

Mais difficile de savoir si Don Louis Boiron, qui voit « la religion comme une manière d'équilibrer le sport, de dire que la fraternité est plus importante quand des valeurs comme l'argent et la victoire prennent le dessus », est le meilleur prêtre de France baskets aux pieds. Contrairement au cy-

clisme, où un championnat du clergé est organisé, il n'existe pas d'équivalent pour la course à pied. « Je pense qu'il y aurait des clients », estime-t-il. Au premier desquels il aimerait évidemment figurer. ■



Retrouvez
une interview
en vidéo de
Don Louis Boiron
en flashant
ce QR code



UNION

13705/24 5 20.

Les deux églises mises à l'honneur

Une trentaine de personnes ont découvert l'histoire des églises d'Athies et Falvy samedi.

Le Pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) Cœur des Hauts-de-France a organisé samedi deux visites d'église. Tout a commencé le matin par une conférence sur l'église Sainte-Benoîte à Falvy, suivie d'une autre visite commentée de l'église Notre-Dame de l'Assomption à Athies. Nathalie Cassel, guide conférencière précise : « L'an dernier je suis venue faire une conférence sur le village d'Athies. Cette année, j'ai continué par deux visites d'église. »

Celle-ci a poursuivi : « À Falvy, classée monument historique depuis 1907, l'église Sainte-Benoîte invite au voyage. En partie reconstituée par l'architecte Henri Moreau après la Grande Guerre, l'édifice joue avec le roman, le gothique et l'Art déco. Entre autres, l'autel de la vierge du



Nathalie Cassel, guide, a présenté l'église d'Athies.

Luxembourg, n'a pas laissé indifférent. En ce qui concerne Athies, l'église est un édifice éclectique : un portail du XIIIe siècle ayant échappé aux destructions, une reconstruction extérieure de style romane et un intérieur au mobilier Art déco, sans oublier les vitraux de l'atelier Gaudin. » Pour ces deux visites, une trentaine de personnes est venue. Marie-Paule d'Athies, a ajouté : « Je connais bien la

commune. Il m'est arrivé d'y commenter quelques visites et notamment celle de l'église d'Athies. Aujourd'hui, je pense apprendre quelques particularités sur l'église. C'est toujours intéressant. Je suis particulièrement heureuse de voir que des habitants de la commune, ou de communes proches, sont venus participer à ces visites. »

Jean-Claude Canonne (CLP)

L'ANNE NOUVELLE

ATHIES / 24

SR